

# Courrier

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **78 (1990)**

Heft 11

PDF erstellt am: **23.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Les chemins d'Agathe

*Terrienne et voyageuse, autonome et solidaire, Agathe Salina se dévoile dans un livre attachant.*

Une charmante verrée a réuni autour d'Agathe Salina le 28 septembre, dans les belles caves voûtées du bâtiment du Grand Conseil à Lausanne, anciens collègues députés UDC, le conseiller d'Etat Marcel Blanc, et surtout des ami-e-s comme cette dame d'un certain âge, venue de Zurich, qui avait naguère fait avec elle un voyage en Asie centrale.

L'occasion de cette fête de l'amitié et du souvenir est la sortie d'un livre d'Ariane Schmitt: *A contre-courant, Entretiens avec Agathe Salina\** – son premier livre, comme elle le dit, un coup de cœur – tiré de longues heures d'enregistrement. Mais elle a su conserver la spontanéité si caractéristique d'Agathe, toute la vivacité et la fraîcheur de la conversation. Un petit volume plein de substance et qu'on lit d'une traite.

Agathe est toujours sortie des chemins battus. Elle est un exemple de la conquête de l'autonomie par le savoir, mais aussi par l'acceptation des circonstances. D'une enfance vécue dans la campagne vaudoise, elle passe au gymnase à Lausanne, option latin-sciences, après avoir comblé en autodidacte les lacunes de son instruction. Puis c'est la formation comme maîtresse-ménagère. Une bourse lui permet d'aller dans une université américaine s'initier aux nouvelles données de la nutrition, de la sociologie rurale et de la communication.

Puis c'est la direction de l'école de Marcelin pour jeunes paysannes, avant l'envoi en missions pour l'UNESCO et l'Unicef, successivement en Afghanistan, au Vietnam, au Pérou et au Cambodge (avant la révolution des Khmers rouges). Ces missions ont toujours eu pour but de promou-

voir la formation des femmes en matière de nutrition et d'hygiène familiale. Chaque fois, Agathe part d'une observation rigoureuse, scientifique, de la situation de fait: aliments traditionnels et disponibles, situation de la femme dans la famille et dans la communauté, de façon à poser les bases d'un enseignement ménager qui réponde aux besoins de la femme et à ses possibilités.

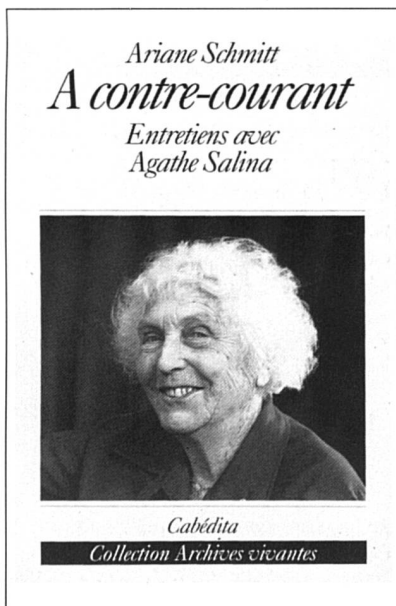
Agathe s'est toujours sentie liée par un profond sentiment de solidarité à toutes les

femmes, les paysannes de chez nous aussi bien que les femmes du tiers monde, dont elle approche les problèmes par le cœur autant que par l'intelligence. Si elle éprouve un regret au terme d'une vie particulièrement riche et utilement remplie, c'est que sa formation et son expérience n'aient jamais été vraiment reconnues chez nous, qu'on ne lui ait jamais offert un poste officiel – le fait qu'elle est une femme n'est probablement pas étranger à la chose. Un tel poste lui aurait permis de faire rayonner ses idées, souvent originales, d'en faire pro-

fiter un plus grand nombre de femmes que cela n'a été possible même à travers d'innombrables conférences.

Féministe, bien évidemment, elle a été membre du comité de l'Association pour les droits de la femme à Lausanne. Entrée en cours de législature au Grand Conseil, elle a renoncé à se représenter pour laisser sa chance à un candidat plus jeune. Elle a notamment lutté pour que les agricultrices aient le même droit que les hommes à accéder au niveau de la maîtrise dans leur formation professionnelle.

**Perle Bugnion-Secretan**



\*Ed. Cabedita, 1137 Yens, 150 pages.

## A vos droits

Dans le «Carnet de FS» d'août-septembre, vous avez présenté le manuel «A vos droits» que j'ai rédigé sur mandat du Département de l'instruction publique et des cultes du canton de Vaud, pour les cours d'introduction au droit donnés aux élèves de différents degrés.

L'exemple de Robinson Crusoe n'est certes pas très féministe, mais il me paraissait constituer une bonne manière d'introduire le premier chapitre de mon manuel. Je ne pense pas qu'il soit judicieux de féminiser, pour les besoins de la cause, le personnage cher à Daniel De Foe.

J'avoue à la réflexion partager votre interrogation s'agissant des deux caricatures que vous avez reproduites. Elles avaient certes passé sans encombre l'examen pourtant attentif de la commission récemment mise sur pied par le DIPC et qui est chargée de traquer les stéréotypes de tous genres figurant dans les manuels scolaires, ceci en suite d'une motion du député François Geyer au Grand Conseil.

Je reconnais qu'elles ne sont peut-être pas tout à fait innocentes, suivant comment on les interprète et surtout en dehors de tout contexte.

Puis-je me permettre d'ajouter que «A vos droits» a pour objet de former les jeunes filles et les jeunes gens en âge de scolarité afin qu'ils disposent des bases juridiques élémentaires dans les disciplines les plus courantes et soient ainsi mieux armés, pour défendre leurs droits, sur un plan de parfaite égalité, entre les sexes, mais aussi entre les différentes parties aux rapports juridiques de la vie de tous les jours.

N'est-ce pas là une manière efficace de favoriser l'égalité, dont l'impact est certainement plus important que l'aspect caricatural des deux illustrations qu'encore une fois vous critiquez à juste titre.

**Christiane Schwaab Berger, Rieux**

## Bravo!

*Une nouvelle lectrice française nous fait part de sa réaction à la découverte de Femmes suisses.*

Permettez-moi de vous dire mon extrême surprise de voir un ensemble d'articles qu'aucune revue française ne peut, n'ose pas faire paraître aujourd'hui. Approfondis, tout à fait d'actualité, précis et hardis (...). Vous vous situez à un carrefour qui, au lieu d'isoler, réunit et facilite les passages. Bravo!

**Geneviève Pastre, Paris**